

348 - JUIN 1948

JEUNESSE COMMUNISTE Internationale

14-6-48
E. S. P.



*Dessin d'une publication
communiste*

L'OEUVRE DES TRACTS - MONTRÉAL

L'OEUVRE DES TRACTS

Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.* Omer Héroux
12. *Les Familles au Sacré Cœur.* R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.* R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.* Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.* Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.* R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.* R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.* R. P. Adélarde Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
34. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).* R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous!* R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella.* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.* F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laval.* R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.* S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.* R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.* R. P. Alex. Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.* R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.* R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche.* R. P. Ad. Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.* R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.* Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
64. *L'Œuvre du curé Labelle.* Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.* Abbé C. Rondeau, P. M. E.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beaupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.* R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Baral.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.* R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Serottes de Marie.* R. P. Lépicière, O. S. M.
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.* S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.* S. Alph. de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.* Dr Elzéar Miville-Dechêne
83. *Le Dr Amédée Marsan.* R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.* Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.* R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!* R. P. Archambault, S. J.
95. *Répliques du bon sens — II.* Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.* R. P. Farley, C.S.V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.* R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
102. *Les Retraites fermées en Belgique.* R. P. Lavellée, S. J.
104. *Répliques du bon sens — III.* Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
108. *L'Encycl. « Miserentissimus Redemptor ».* S. S. Pie XI
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.* Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.* R. P. Archambault, S. J.
113. *L'Université Pontificale Grégorienne.* XXX
114. *La Retraite fermée.* Roland Millar
115. *L'Action catholique.* Mgr P.-S. Desranleau
116. *Un diocèse canadien aux Indes.* R. P. E. Gagnon, C. S. C.
117. *Le Mois du Dimanche.* R. P. Archambault, S. J.
118. *Pour le repos dominical.* D. B.
119. *Le Problème de la natalité.* Benito Mussolini
121. *La Femme canadienne-française.* Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien.* E. S. P.
124. *Le Sens social.* Abbé Joseph-C. Tremblay
125. *Sa Sainteté Pie XI.* S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.
127. *L'Encyclique « Mens Nostra ».* S. S. Pie XI
128. *La Destinée sociale de la femme.* Marie-Thérèse Archambault
129. *Les Retraites fermées.* Dr Joseph Gauvresu
130. *Le B. Albert le Grand.* R. P. Richer, O. P.
131. *La Tempérance—I.* S. G. Mgr Courchesne
132. *Les Bénédictins.* Dom Léonce Crenier, O. S. B.
133. *La Médaille miraculeuse.* R. P. Plamondon, S. J.
136. *La Formation d'une élite féminine.* Marguerite Bourgeoise
137. *L'Eucharistie et la Charité.* C.-J. Magnan
138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau.* Une Religieuse de Sainte-Croix
139. *La Tempérance—II.* S. G. Mgr Courchesne
141. *L'Ouvrier en Russie.* E. S. P.
142. *L'Action catholique.* Mgr Eugène Lapointe

Jeunesse communiste internationale

AVANT-PROPOS

Avec l'été, les congrès reprennent : congrès de jeunes et congrès d'adultes; congrès d'éducation, de travail, de paix; congrès de chrétiens, de catholiques, de communistes.

Les réunions internationales sont surtout à la mode. On sent plus que jamais l'utilité de liens qui dépassent les frontières des pays, la nécessité d'une forte solidarité mondiale.

Dans ce domaine comme en plusieurs autres, les communistes sont à l'avant-garde. Suivant une tactique qui leur réussit habituellement, c'est en cachant leurs vraies couleurs, en camouflant habilement leur but, qu'ils essaient de mettre sur pied de vastes organisations internationales dont ils s'assurent la direction.

Grâce à un travail entrepris de longue main et adroitement mené, ils arrivent à faire choisir dans divers pays, où la majorité ne leur est pas cependant favorable, une délégation sympathique sur laquelle ils peuvent compter pour parvenir à leur fin.

C'est le spectacle que donna l'an dernier le Congrès international de la Jeunesse étudiante, tenu à Prague. Malgré leurs efforts, les bons éléments ne purent rien gagner, comme en témoignent divers rapports.

Les Fédérations universitaires de plusieurs pays, tout en n'approuvant pas la mentalité du nouvel organisme, décidèrent quand même de s'y affilier. Elles espéraient le ramener à de meilleurs sentiments, le libérer même de sa tutelle communiste. Aussi la plupart des Fédérations lui accordèrent-elles une affiliation conditionnelle. Et leurs délégués se préparèrent activement aux assises de cet été où ils comptaient bien obtenir des gains importants.

Mais un événement imprévu vint brouiller les cartes. En face du coup d'État de Prague, de la brutale mainmise de la Russie sur la Tchécoslovaquie, les étudiants de la capitale slave réagirent vigoureusement. Dix mille d'entre eux tinrent une assemblée de protestation. Le nouveau gouvernement adopta aussitôt la manière forte. Et, sous les coups de sa police, l'assemblée dut se disperser, laissant sur place plusieurs blessés et morts.

Cette odieuse répression souleva l'indignation de tous les honnêtes gens. L'Union internationale des Étudiants (U.I.E.), dont le siège avait été établi à Prague, fut alors invitée à protester. Elle s'y refusa nettement. Les deux membres américains qui faisaient partie de son comité exécutif démissionnèrent aussitôt. Mise au courant de ces faits, l'Union nationale des Étudiants des États-Unis (N.S.A.), non seulement appuya ses représentants, mais décida de rompre elle-même toute relation avec la Fédération internationale. Les quatre délégués qui devaient se rendre à la réunion annuelle durent renoncer à leur voyage. Sage mesure qu'approuva toute la jeunesse non communiste des États-Unis.

Quelle fut l'attitude de la Fédération universitaire canadienne ? On sait qu'au congrès national de Winnipeg, tenu

en décembre 1947, quatre universités seulement s'étaient opposées à l'affiliation, même sous condition, que les congressistes adoptèrent. Dès que l'événement de Prague fut connu, le nouveau président général, M. Robert Harwood, de Vancouver, annonça que la décision allait être reconsidérée. L'Université d'Ottawa s'empressa, pour sa part, de retirer son approbation.

Mais l'Union internationale ne se laisse pas trop émouvoir par ces défections. Elle continue de vivre, elle poursuit même l'organisation de son prochain congrès et, grâce aux octrois généreux que lui accorde le gouvernement tchécoslovaque, elle peut se livrer à une active propagande, financer même les voyages de certains délégués.

Nous avons cru qu'il serait utile de faire connaître divers faits qui marquèrent le congrès de 1947 et qu'a rapportés, dans les *Études de Paris*, sous le titre « L'été 1947 à Prague », un témoin oculaire, Mlle Sally Whelan Cassidy, des États-Unis. Cet article peint sur le vif les manœuvres habiles et tenaces de la jeunesse communiste, il pourra ouvrir les yeux de plusieurs¹.

Quant aux faits plus récents, nous renvoyons ceux qui voudraient en savoir davantage, et surtout connaître dans ses détails l'attitude des étudiants des États-Unis, à un intéressant article qu'a publié *America*, le 17 avril dernier, sous la signature de Henry W. Briefs, de l'Université de Georgetown.

E. S. P.

1. Nous remercions les *Études* pour leur bienveillante autorisation de reproduire cet article.

L'été 1947 à Prague

Soixante-seize mille jeunes ont reçu, cet été, l'hospitalité de la ville de Prague¹. De toutes les parties du monde jeunes gens et jeunes filles ont afflué dans la vieille cité pour y assister à des réjouissances et des compétitions sportives. Réception fastueuse: les organisateurs avaient vu grand, mettant à contribution dix-huit groupes de chanteurs et de danseurs folkloriques, douze théâtres amateurs et professionnels, des danseurs de ballets de la compagnie de Moscou, de jeunes chanteurs et musiciens tous titulaires de grand prix. De jeunes mineurs de l'Oural buvaient côte à côte avec des ouvriers britanniques ou des fermiers polonais dans ce divertissement de grande classe, première initiation peut-être à un spectacle de beauté. En vérité l'on ne pouvait mieux faire pour recevoir « la Jeunesse du Monde ».

Les festivités sportives d'une étonnante variété, allant depuis les rencontres sur piste jusqu'aux joutes des lutteurs mongols, ne le cédaient en rien aux manifestations théâtrales: plusieurs records mondiaux ont été établis par les jeunes athlètes qui se disputaient les championnats de la *Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique* (F. M. J. D.).

1. Parmi les 76,000 jeunes présents, 5,000 venaient de France. Les groupes les plus fournis étaient: l'U. J. R. F., les Ajistes, les membres de la Ligue de l'Enseignement. Au comité de réception: la fanfare des mineurs de Saint-Étienne. Il est intéressant de noter que dans le grand hall de l'exposition de la F. M. J. D., l'U. N. E. S. C. O. présentait une pancarte avec ces mots: « Une grande partie de notre œuvre est entreprise avec le concours des organisations de la jeunesse à travers le monde, car la forme de l'avenir sera modelée par vos mains. Nous autres de l'U. N. E. S. C. O. sommes désireux de fournir le stimulant, la direction et l'impulsion. C'est vous qui ferez les premiers pas vers cette communauté mondiale. »

Emplissant joyeusement les rues de Prague pavoisées de couleurs vives, les jeunes en costume de sport donnaient à la capitale du baroque une animation nouvelle et c'était plaisir de voir la foule tchécoslovaque applaudir tandis que, colonne après colonne, garçons et filles au corps bronzé défilaient au pas cadencé, portant sur l'épaule le javelot ou l'aviron, au rythme allègre des chansons de marche.

La générosité gouvernementale rivalisa d'ailleurs avec l'hospitalité des habitants: réduction de 50 p. 100 sur les tarifs de trains et tramways, excursions dirigées à prix réduits, réceptions officielles. Le corps diplomatique lui-même prit part à la fête: les diverses ambassades ouvrirent toutes grandes leurs portes à la jeunesse, offrirent des dîners et garden-parties somptueux. La jeunesse était distraite, fêtée, égayée: mais tout n'était pas amusement. Car le travail unit aussi bien, et mieux encore peut-être, que le plaisir. Des brigades internationales de travail quittaient Prague chaque semaine pour s'attaquer à la reconstruction de Lidice, refaire les voies ferrées yougoslaves ou les routes polonaises. « La Jeunesse du Monde » participait avec enthousiasme au puissant mouvement de reconstruction, dont l'exposition de la F. M. J. D. offrait une saisissante image: une copieuse documentation fournie par la Yougoslavie et ses voisins balkaniques démontrait, à l'aide de dessins et de graphiques suggestifs, que la jeunesse entendait prendre ses responsabilités civiques à la fois dans la reconstruction matérielle et dans la diffusion de l'éducation populaire, et elle conviait les gens d'âge à se convaincre qu'un monde nouveau s'édifiait.

Mais la jeunesse n'était pas seulement choyée, mise au travail; on lui prodiguait aussi la doctrine. Partout des affiches répétaient le mot d'ordre: *Par les moyens de l'ami-*

tié et de la reconstruction internationale, la Jeunesse aide à construire la Paix; chaque réception s'ouvrait par le chant des militants du festival; pendant les intermèdes avaient lieu des conférences qui poussaient au combat contre les fauteurs de guerre fascistes et impérialistes..., parfois l'assemblée tout entière se soulevait au chant rythmique de *Tito-Dimitrof-Staline*. Le journal officiel du festival s'efforçait constamment de maintenir à son plus haut degré la ferveur politique. L'exposition enfin offrait à la Russie et à ses satellites d'innombrables occasions de célébrer leur lutte contre l'agresseur nazi et leur effort persévérant pour extirper du monde « les derniers vestiges du fascisme ».

Il n'est pas douteux que des jeunes, épris de liberté mais dépourvus d'esprit critique, sortaient de là convaincus que les pays d'obéissance soviétique avaient tout à leur offrir et possédaient les gages décisifs d'un avenir meilleur.

* * *

La session annuelle du conseil de l'*Union internationale des Étudiants* (U. I. E.) eut lieu la seconde semaine du festival. La même ferveur politique anima les discussions. Les mêmes slogans et les mêmes consignes furent répétés à satiété: « Jeunesse, unis-toi pour une paix véritable! — Les étudiants combattent contre les exploiters fascistes et impérialistes des pays coloniaux! — Unissez-vous contre les forces réactionnaires qui jettent les semences d'une troisième guerre mondiale! »

Les délégués de vingt-trois Unions nationales d'Étudiants ou de Comités de coordination étaient réunis¹; ils

1. Il est juste de faire remarquer que les délégations des grandes Puissances occidentales n'étaient pas réellement représentatives de leurs pays. Ainsi quatre membres sur cinq de la délégation britannique étaient membres

mirent à l'étude un vaste programme: démocratisation de l'Université, examen des « besoins réels » de la jeunesse, de la situation des pays dépendants ou coloniaux... Ces mêmes thèmes fournirent, on le devine, aux discours politiques matière à amples développements.

Il est difficile de savoir ce que pensaient réellement les jeunes, car l'organisation des Congrès ne leur permit guère de s'exprimer. En fait, la minorité communiste tenait solidement les rênes et obligea la majorité indisciplinée à sauter obstacle après obstacle. Dénonciation du terroriste Franco, aide à tous les pays coloniaux contre leurs exploiters fascistes et impérialistes, épuration des livres de classe, du corps professoral et des groupes d'enseignement; dénonciation de ceux qui préparent la troisième guerre mondiale: ces motions, habilement proposées dans des discours démagogiques ou présentées comme conclusions de rapports tendancieux sur la situation des étudiants à travers le monde, furent imposées à l'Assemblée par une minorité active. Qu'il s'agit de la santé de l'étudiant ou de réformes universitaires, on voyait toujours décrit systématiquement le même diptyque: d'une part l'attitude « démocratique et progressive », de l'autre l'attitude « fasciste et réactionnaire ». A chaque fois qu'un congressiste tentait de placer la discussion sur un plan objectif, son intervention était dénoncée comme une marque de faiblesse et un

de la gauche. La délégation américaine comprenait un communiste et un « communistant ». La délégation française se composait d'un communiste, de deux marxistes et de deux membres neutres absolument muets. Elle joua à l'assemblée un rôle de premier plan, y présenta un rapport remarquable sur les besoins de la jeunesse, mais elle y fit continuellement le jeu de la minorité communiste. Sur le terrain colonial, elle accepta au moins tacitement que l'Afrique du Nord eût une délégation autonome. Elle présenta aussi une résolution conjointement avec les délégués vietnamiens. La France a eu, en outre, la responsabilité des sports et y fit un travail remarquable.

manque de conviction; tout effort de neutralité était fustigé comme néo-fasciste.

La « démocratisation de l'Université » comportait un double programme: il s'agit d'une part de rendre l'Université accessible à toutes les classes de la société, et notamment d'y introduire, après une préparation convenable, la jeunesse agricole et ouvrière; il s'agit d'autre part d'assurer le triomphe de l'esprit démocratique dans l'enseignement, et l'on propose à cet effet une épuration des livres, l'examen politique des professeurs et des étudiants, le rejet de toutes les études « non scientifiques », l'introduction de cours de « sociologie » obligatoire. Une pression doit être exercée sur les gouvernements de Grèce et de Chine afin d'obtenir la libération d'étudiants et de professeurs emprisonnés ou exilés. L'Allemagne fut aussi l'objet d'une sollicitude particulière: une commission de dix membres va être envoyée dans ce pays pour y surveiller la dénazification des Universités et fonder des associations d'étudiants vraiment démocratiques.

Les « besoins réels » des étudiants furent classés sous quatre chefs de chapitres: matériels, économiques, sociaux et intellectuels. Des initiatives privilégiées ou des situations tragiques retinrent plus longuement l'attention des congressistes: signalons les problèmes coloniaux et l'élan des peuples de couleur vers la culture; les universités populaires, les cours du soir pour ouvriers, l'effort accompli pour dispenser l'instruction dans la langue de chaque pays... On envisagea l'octroi de secours spéciaux pour permettre aux étudiants des régions lointaines de poursuivre leurs études à l'étranger. Des commissions doivent être envoyées au Proche-Orient et en Amérique du Sud pour enquêter sur la situation des étudiants du pays. Une

grande publicité devrait être donnée aux problèmes coloniaux afin d'exercer une pression sur les nations exploitantes colonisatrices. Pour rendre ce travail plus effectif, un bureau colonial a été constitué qui, en liaison avec le bureau colonial de la F. M. J. D., fournira une abondante documentation et tiendra toutes les unions nationales au courant des résultats obtenus.

Ces débats, bien que viciés par un esprit partisan, ont mis en lumière des problèmes réels. Tous les assistants ont été vivement frappés des immenses difficultés avec lesquelles se trouve aux prises la jeunesse dans les terres coloniales, en particulier dans le Sud-Est asiatique, dont la situation fut exposée avec beaucoup de réalisme. C'est là un résultat positif dont il convient de donner acte. Néanmoins, l'on peut dire que les trois quarts du temps consacré aux réunions ont été gaspillés en des discussions purement politiques qui dépassaient la compétence des congressistes.

Le véritable travail a été accompli dans les commissions. C'est là que sont mis en place les différents bureaux où s'élabore le travail de longue haleine de l'Union. Par exemple, celui qui rédige *Étudiants du Monde*, organe de combat de l'U. I. E., publié chaque mois en français, en anglais, en russe et en espagnol. C'est là aussi qu'est déterminée la politique de l'Union relativement aux secours apportés aux étudiants.

On sait que l'U. I. E. est l'une des cinq organisations internationales d'étudiants présentes au Comité exécutif du *Fonds mondial de Secours aux Étudiants*, qui contrôle les quatre cinquièmes des secours non officiels donnés aux étudiants dans tout l'univers. L'U. I. E. a affirmé de nouveau sa volonté d'appliquer le principe du « mérite » dans

le choix de ceux qui recevraient un secours. La commission sportive a entendu des rapports sur les sports d'hiver de Davos, auxquels vingt pays ont pris part; elle a étudié les projets relatifs aux sports d'été universitaires qui devaient avoir lieu à Paris, le mois suivant. Les commissions économique, sociale et d'hygiène ont examiné l'offre de sanatoria d'étudiants faite par le gouvernement tchécoslovaque. Elles ont décidé d'entreprendre parmi les organisations membres de l'Union une enquête sur le logement de l'étudiant, afin d'établir des statistiques destinées à être soumises à l'U. N. E. S. C. O. et aux autres organisations appropriées.

L'U. I. E. possède le monopole des échanges et voyages d'étudiants, monopole qui lui a été concédé par *l'Entr'aide universitaire*, celle-ci ne conservant que l'organisation de ses propres voyages d'études dirigées. L'U. I. E. a donc fait de nombreuses démarches auprès des compagnies de chemin de fer et d'aviation et auprès des gouvernements, pour obtenir des réductions de prix de transport, des facilités de change, l'octroi de passeports et de cartes d'identité spéciales pour les voyages internationaux.

Le département de la coopération internationale a organisé l'an dernier une conférence internationale d'architecture pour étudiants en Italie et projette une conférence médicale internationale d'étudiants en Angleterre l'an prochain. Cette conférence est patronnée par la *Royal Medical Society* et comprendra deux ou trois mois d'études dans les principales Universités britanniques.

Le travail des commissions est moins bruyant que les débats publics, il est aussi plus efficace. D'ailleurs, en dépit de plusieurs demandes, peu de modifications ont été apportées à la solide constitution de l'U. I. E. La compo-

sition du bureau central demeure sensiblement la même que l'an dernier, le seul changement notable étant le remplacement d'un Belge catholique par un communiste italien. Deux interprétations officielles des statuts laissent un peu plus d'indépendance aux unions nationales quand celles-ci ne s'estiment pas en mesure de suivre les directives de Prague, et précisent que l'U. I. E. ne devra avoir recours à l'action politique que dans les cas où les intérêts des étudiants seront directement en cause. Enfin, le secrétariat de Prague va doubler le nombre de son personnel, malgré un déficit de plus d'un million de couronnes, le gouvernement tchécoslovaque s'étant généreusement offert à couvrir la dette de la jeune association.

* * *

La *Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique* (F. M. J. D.) a tenu également à Prague son congrès annuel sous la présidence de M. Guy de Boisson. Rassemblement plus imposant que l'U. I. E. par le nombre des pays participants: 57 nations, parmi lesquelles on remarquait un important groupe oriental, représentaient une population de 48 millions de jeunes; plus imposant aussi par l'âge de certains congressistes: des syndicalistes et des chefs professionnels de la jeunesse aux cheveux blancs donnaient aux séances un aspect plus mûr. A cela près, les slogans étaient bien les mêmes qu'au festival ou à l'U. I. E. Mais il serait exact de dire que la dose était plus massive. Car la F. M. J. D. est entre les mains d'une majorité communiste et peut en conséquence se permettre de s'exprimer en termes clairs. Ainsi, tandis qu'à l'U. I. E. les questions religieuses avaient été soigneusement évitées, la F. M. J. D.,

malgré l'opposition de quelques chrétiens présents, n'a pas hésité à proclamer la nécessité du combat contre les dirigeants catholiques réactionnaires.

« L'un des buts essentiels de la F. M. J. D. est de fortifier l'unité de la jeunesse en dénonçant toute tentative contre l'unité de la jeunesse démocratique, en particulier la politique adoptée par les dirigeants réactionnaires des organisations catholiques romaines, non moins que de certaines organisations socialistes qui divisent le mouvement de jeunesse et vont contre les intérêts de celle-ci en entravant une coopération nécessaire. »

En définitive, le Congrès de la F. M. J. D. ne fut qu'une répétition plus sonore des assemblées de l'U. I. E. L'enjeu politique de l'année qui commence est de « soutenir activement la lutte de la jeunesse combattant le fascisme et l'impérialisme et de défendre, si besoin est, les organisations démocratiques de la jeunesse... en organisant des campagnes pour mobiliser l'opinion démocratique ».

Dans le but d'« entreprendre ces tâches et fortifier la paix », la F. M. J. D. envisage d'envoyer en novembre prochain vers l'Amérique latine une commission internationale de la jeunesse. Cette commission enquêtera sur place pendant deux mois sur les conditions sociales et économiques de la jeunesse en ces régions. Puis un immense rassemblement régional sera convoqué dont les vœux sont déjà prévus: indépendance de Porto-Rico, élimination du régime de Franco, mise hors la loi de la bombe atomique, lutte pour la paix et élimination de tout vestige de l'idéologie fasciste, unité de la jeunesse de l'Amérique latine à l'échelle nationale et internationale... L'une des dirigeantes internationales de la F. M. J. D. énonçait l'objectif de la campagne en ces termes:

« La Fédération n'a pas encore réussi à mobiliser l'Amérique latine dans notre combat pour la paix. Nous devons faire connaître en Amérique du Sud nos buts et nos positions. Nous ne pouvons ignorer plus longtemps les tentatives effectuées par les forces réactionnaires (dirigeants phalangistes et catholiques romains) qui essayent de diviser la jeunesse et dirigent leur activité contre notre Fédération. Nous devons faire un effort définitif et amener des millions d'Américains du Sud dans la Fédération. »

Il serait imprudent de prendre ces paroles pour de vaines menaces. Ce que la F. M. J. D. va essayer en Amérique du Sud, une autre commission de la Jeunesse internationale vient de l'accomplir en Asie sud-orientale; et nous possédons déjà des comptes rendus de son travail. La commission du Sud-Est asiatique a passé deux mois aux Indes, en Indonésie, en Birmanie, en Malaisie. Ses membres ont rencontré Nehru, Jinnah, Gandhi, le président de la République indonésienne; ils ont parlé à d'innombrables groupes de travailleurs et de fermiers dans tous ces pays; ils ont réuni une documentation appréciable et pris de nombreuses photographies illustrant tous les aspects de la vie et du travail indigènes. La F. M. J. D. a déjà publié les rapports préliminaires de la commission; ceux-ci seront complétés par l'édition d'un livre copieusement documenté et illustré. Enfin, une conférence régionale, en janvier prochain, tentera de susciter sur place un premier effort collectif de la jeunesse indigène.

Il est assurément permis de penser que ces conférences et commissions ne changeront rien à des conditions de vie maintes fois séculaires et que la jeunesse sud-asiatique ou sud-américaine ne verra guère son sort s'améliorer en s'engageant dans cette voie; mais c'est sur un autre terrain

que la F. M. J. D. livre et gagne actuellement la bataille. En exposant les résultats de ses enquêtes, en plaidant devant l'univers en faveur d'un changement des conditions de vie dont souffrent tant de jeunes en pays coloniaux, elle assume le rôle héroïque d'avocat de la jeunesse de toutes les nations opprimées du globe; et partout la jeunesse, pour se libérer de la misère économique et sociale, fera appel au concours de la F. M. J. D. Il ne sert de rien de dire à ces jeunes que la F. M. J. D. est sous le contrôle de gens qui sont des exploiters encore pires que ceux de leurs propres pays: Indonésiens, Malais, Colombiens répondront que la F. M. J. D. s'est intéressée à leurs misères et a tenté quelque chose pour eux. En faisant campagne contre des injustices réelles, en dénonçant publiquement des torts, la F. M. J. D. a les plus grandes chances de gagner les jeunes à sa cause, de les grouper sous ses couleurs et finalement de *leur faire accepter sa doctrine*. La propagande sera alors reçue comme venant d'amis éprouvés et la F. M. J. D. aura véritablement conquis la jeunesse du monde.

* * *

Dans la gigantesque bataille entreprise pour gagner à la vie communiste chaque section de la jeunesse mondiale, la F. M. J. D., l'U. I. E. et le Festival de Prague ont été comme trois machines de guerre, inégales d'ailleurs de taille et de puissance. Le Festival fut sans doute l'entreprise la plus spectaculaire et la moins efficace. La plus spectaculaire en raison des milliers de jeunes gens qu'il réussit à mettre en contact sympathique sous l'égide du parti communiste. La moins efficace, par suite de l'échec à peu près complet d'une propagande maladroitement

incorporée à ses programmes. Sans doute, cette propagande était-elle intercalée partout, mais à la manière d'intermèdes ennuyeux. Et vraisemblablement la jeunesse se rappellera les danses et les jeux alors qu'elle aura depuis longtemps oublié les mots d'ordre. Pour beaucoup de jeunes, Prague restera seulement le lieu d'où ils auront découvert le monde.

La session de l'U. I. E. a été en revanche une arme autrement puissante pour la pénétration de l'idéologie communiste. Session de travail intense, elle s'adressait à une fraction particulièrement sensibilisée de la jeunesse, en donnant à ces étudiants l'impression qu'ils agissaient réellement sur le destin du monde, qu'ils avaient une responsabilité internationale. L'habileté des organisateurs de la session a été de placer les étudiants d'Occident dans une situation d'accusés, leur dévoilant les conditions sociales déplorables de leur univers et, par là, les rendant incapables de prendre l'offensive. Les assemblées de l'U. I. E. furent entièrement libres; cependant, pas un seul délégué n'a osé se lever pour demander quelles conditions prévalent derrière le rideau de fer. Personne n'a osé défendre les milliers d'étudiants réfugiés, dénoncés comme fascistes et criminels de guerre parce qu'ils ont refusé de retourner en Pologne ou en Yougoslavie. En vérité, les étudiants d'Occident ont porté à Prague le poids de leur mauvaise conscience à double titre: d'abord en raison de leur responsabilité réelle à l'égard de la jeunesse des pays coloniaux, et ensuite pour s'être montrés lâches dans leur propre défense.

La F. M. J. D. est, pour ainsi dire, la dernière étape et la plus avancée de la pénétration communiste. On peut l'appeler sans injustice l'Internationale communiste de la

jeunesse. Les masques ici sont levés, les gants enlevés, la bataille politique se livre en plein air. Tandis que l'U. I. E. peut encore être libérée de la fraction qui l'a mise en tutelle, que sa minorité tyrannique peut être chassée du pouvoir, et l'organisation utilisée pour le plus grand bien des étudiants en général, la conquête de la F. M. J. D. est une tâche sans espoir. Le mieux que l'on puisse faire est d'éclairer partout la jeunesse sur la véritable cause qu'elle servirait en allant grossir les rangs de la *Fédération mondiale de la Jeunesse démocratique*. L'été de 1947 a vu à Prague un rassemblement de la jeunesse du monde. Il se pourrait fort bien que ce rassemblement se révèle un jour avoir été un événement décisif pour chacun d'entre nous.

Une brigade canadienne

Sous ce titre, la *Canadian Tribune*, organe du Parti communiste canadien, publie dans son numéro du 8 mai le message suivant, adressé en Angleterre: « In response to the call you issued on May 2, as reported by the AP for a Peace Train to tour Europe with people from England and North America, we wish to indicate the support of the Canadian Beaver Brigade. In the Brigade there will be at least 75 young Canadians who are anxious to join the Peace Train. The Brigade will be sailing for Southampton on June 24. »

Et le journal ajoute: « The Beaver Brigade, scheduled to tour Europe and participate in reconstruction work, will extend the hand of friendship from the young people of Canada to the youth of Europe. The Brigade consists of young people from many universities, youth organizations, trade unions and farm groups. The Brigade urges young Canadians who wish to participate to contact the Canadian Committee of the World Federation Democratic Youth at 152 Bloor St. W., Suite 24, Toronto, RA.0277. The Peace Train will leave from Vancouver about June 18, picking up passengers all across Canada. »

L'ŒUVRE DES TRACTS

143. *La Russie en 1930.* Dr Georges Lodygensky
 144. *Le Scoutisme canadien-français.*
 R. P. Paul Bélanger, S. J.
 145. *L'Aumône* Mgr Charles Lamarche
 146. *Le Monument du Souvenir canadien.*
 L'hon. Rodolphe Lemieux
 153. *Un groupe de jeunesse catholique.*
 Abbé Aurèle Parrot
 154. *La Sanctification du dimanche* XXX
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal.*
 J.-A. Julien
 159. *Le Malaise économique* Nos Evêques
 163. *Les Carrières — I.*
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.
 165. *Les Carrières — II.*
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.
 167. *Les Carrières — III.*
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot
 168. *Les Carrières — IV.*
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis ».*
 S. S. Pie XI
 171. *L'Héroïque Aventure.*
 R. P. Gérard Goulet, S. J.
 172. *Les Carrières — V.*
 A. Champagne et P. Joncas
 173. *La Famine en Russie.* Cilacc
 174. *Les Carrières — VI.* A. Rioux et A. Godbout
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources — II.*
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales.*
 Abbé J.-A. Sabourin
 178. *Les Carrières — VII.*
 E. L'Heureux et A. Lèveillé
 179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada.*
 R. P. Paul Doncoeur, S. J.
 183. *L'Apostolat* J. Sylvestre et A. Provencher
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées.*
 E. Mathieu et M. Chartrand
 185. *Mgr Provencher* R. P. Alex. Dugré, S. J.
 186. *Les Carrières — VIII.*
 E. Minville et A. Laurendeau
 187. *Saint Jean Bosco* P. René Girard, S. J.
 189. *La Retraite fermée et les jeunes.*
 Jean-Paul Verschelden
 190. *Armand La Vergne.* XXX
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay.*
 R. P. Tenneson, S. J.
 192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle.*
 Gérard Tremblay
 197. *Pacifisme révolutionnaire.*
 « Lettres de Rome »
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales.*
 Dr Joseph Gauvreau
 199. *Les Jésuites.* Abbé Joseph Gariépy
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux* O. T. J.
 201. *Sous la menace rouge.*
 R. P. Archambault, S. J.
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant.*
 Paul-Émile Léger, P. S. S.
 206. *L'Action catholique — I* S. S. Pie XI
 207. *Le Cinéma* S. S. Pie XI
 210. *Sœur Mathilde de la Providence.*
 Marie-Claire Daveluy
 212. *Notre régime pénitentiaire* Dr Joseph Risi
 213. *L'Ordre social chrétien* Cardinal Liénart
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* S. S. Pie XI
 216. *Le Père Marquette* Alexandre Dugré, S. J.
 217. *Sur les pas du Frère André.*
 Frère Léopold, C. S. C.
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery.*
 R. P. Léon Pouliot, S. J.
 219. *L'Espagne dans les chaînes.* Gil Robles
 220. *L'Expérience d'Antigonish.*
 Abbé Livain Chiasson
 221. *Le Saint Rosaire.*
 S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII
 222. *Retraites pour collégiens.* Abbé A. Mignolet
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse.*
 Roger Brossard
 224. *L'Action catholique — II.* S. S. Pie XI
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec.*
 R. P. Auguste Grondin, S. S. S.
 226. *Lettre sur le communisme.*
 S. Exc. Mgr Georges Gauthier
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard.*
 R. P. Léo Boismenu, S. S. S.
 228. *Mémoires des minorités au Canada* O. T.
 229. *La Vierge en Nouvelle-France — I.*
 P. Charles Dubé, S. J.
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* E. S. P.
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?*
 Abbé Camille Poisson
 232. *Une Université catholique au Japon.*
 R. P. Hugo Lasalle, S. J.
 233. *Le Front unique, piège communiste.*
 Entente internationale anticommuniste
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law ».*
 H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance.*
 E. S. P.
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?*
 Comité des Œuvres catholiques
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan!*
 Abbé Georges Panneton
 240. *Sa Sainteté Pie XII* E. S. P.
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines.*
 S. S. Pie XI
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?*
 S. E. P. E. S.
 243. *La Soumission de « l'Action française »*
 E. S. P.
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario.*
 Dr Raoul Hurtubise
 245. *Une élite dans l'industrie.* Abbé B. Gingras
 246. *Lettre encyclique « Seruum Laetitiae »*
 S. S. Pie XII
 247. *La Vierge en Nouvelle-France — II.*
 P. Charles Dubé, S. J.
 248. *Allocutions de Noël.* S. S. Pie XII
 249. *La Nouvelle Tactique du Komintern.*
 Entente internationale
 250. *La Science, la Foi, la Vision.* S. S. Pie XII
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?*
 G.-E. Marquis
 252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.*
 Abbé Léonide Primeau
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus.* S. J.
 254. *Aux jeunes mariés — I* S. S. Pie XII
 255. *La Franc-Maçonnerie.*
 Chanoine Georges Panneton
 256. *IV^e Centenaire de la Compagnie de Jésus.*
 S. S. Pie XII
 257. *Préparation à la vie de famille.*
 Mme Françoise Gaudet-Smet
 258. *L'Action catholique.* S. S. Pie XII
 259. *Messages* Maréchal Pétain
 260. *Les Martyrs jésuites.*
 R. P. Archambault, S. J.
 261. *La puissance de la presse et sa mission.*
 Mgr Philippe Perrier
 262. *L'Action catholique féminine* S. S. Pie XII
 263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* E. S. P.
 264. *Aux jeunes mariés — II.* S. S. Pie XII
 265. *Trois regards sur Haïti* Abbé B. Gingras
 266. *Jésuites* E. S. P.
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?*
 Mgr Guerry
 268. *Directives d'Action catholique.* S. S. Pie XII

L'ŒUVRE DES TRACTS

- 269 *Montréal, ville inconnue*. Pierre Angers, S. J.
 270. *Dévotion à la sainte Famille*.
 R. P. Archambault, S. J.
 271. *Ville-Marie*. Abbé Lionel Groulx et
 Mgr Olivier Maurault, P. S. S.
 272. *Aux nouveaux époux*. S. S. Pie XII
 273. *Nous maintiendrons*. Antoine Rivard, C. R.
 274. *Le Couvre-Feu*. R. P. Archambault, S. J.
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochelega*
 Abbé Henri Deslongchamps
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale*.
 A.-H. Tremblay
 278. *La Question sociale*. Episcopat anglais
 279. *Les Internationales*. C.-E. Campeau
 280. *La Prière pour les prêtres*. Marc Ramus, S. J.
 281. *Les Carrières — IX*.
 Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel
 282. *Si les femmes voulaient...*
 R. P. Georges Desjardins, S. J.
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski*.
 R. P. Joseph Ledit, S. J.
 284. *Le Komintern*. E. S. P.
 285. *Dieu et son Eglise*. R. P. P. Harvey, S. J.
 286. *Le Français en Acadie*.
 S. Exc. Mgr Robichaud
 288. *L'Œuvre des Vocations*.
 R. P. Archambault, S. J.
 290. *La Russie soviétique*. Max Eastman
 291. *Mission des Uniterstés*. Lord Halifax et
 Oscar Halecki
 292. *La Pologne héroïque et martyre*. E. S. P.
 293. *La guerre germano-soviétique et la question
 du bolchéisme*. E. I. A.
 294. *Mère Marie-du-Saint-Esprit*.
 Abbé Clovis Rondeau, P. M. E.
 295. *La Révolution nationale*. Oliveira Salazar
 296. *Nos devoirs envers le Pape*.
 R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M.
 297. *L'Attaque des Soviets contre le Vatican*.
 Mgr Fulton Sheen
 298. *La Délinquance juvénile et la guerre*.
 R. P. Valère Massicotte, O. F. M.
 299. *Un programme de prophylaxie*.
 Paul Gemahling
 300. *Le Centenaire des Sœurs Grises*.
 Abbé Léonide Primeau
 301. *Pourquoi voter — Comment voter*. E. S. P.
 302. *Russie et communisme*. E. S. P.
 303. *La Terre qui naît*. R. P. Alex. Dugré, S. J.
 304. *Le foyer familial et la responsabilité des
 parents*. J.-Omer Asselin
 305. *Varennas agricole*. Firmin Létourneau
 307. *S. S. Pie XII et la Papauté*.
 Chanoine Alphonse Fortin
 308. *L'Ordre Hospitalier de Saint-Jean-de-Dieu*.
 Maurice Ruest, S. J.
 309. *Karl Lueger*. P. Coulet
 310. *Justice pour la Pologne*. Abbé L. Lefebvre
 et Dr J. J. McCann, M. P.
 311. *Le Canada, son passé, son avenir*.
 Thibaudeau Rinfret
 312. *L'Évolution de l'Action catholique ouvroière*.
 Abbé Maxime Hua
 313. *Bases essentielles de l'Union panaméricaine*
 Guillermo Gonzalez, S. J.
 315. *Journal de retraite*. Joseph Toniolo
 316. *Centenaire de la conversion du cardinal
 Newman*. Alexandre Dugré, S. J.
 317. *Faut-il continuer la lutte contre le commu-
 nisme?* E. S. P.
 318. *La vérité sur l'Espagne*.
 S. Exc. Mgr Pla y Denie
 319. *La Charité chrétienne*. Eugène Thérien
 320. *Voix catholiques de l'Allemagne et de l'Au-
 triche*. Episcopat
 321. *Au pays de Jolliet*. Dollard Cyr
 322. *Les œuvres pontificales de charité durant la
 guerre*. P. F. Cavalli, S. J.
 323. *Les Sœurs de Saint-Paul de Chartres en
 Gaspésie*. Abbé Pierre Veilleux
 324. *Franco et l'Espagne*. E. S. P.
 325. *La première Sainte américaine*
 Luigi d'Apollonia, S. J.
 326. *Cinquante ans de journalisme catholique*.
 E. S. P.
 327. *La Bible, votre livre*. { Jacques Leclerc, O. F. M.
 Léandre Poirier, O. F. M.
 328. *Pour les bibliothèques publiques*.
 G.-E. Marquis
 329. *L'Établissement des jeunes*. J.-M. Gauvreau
 330. *Dans les trois Amériques*. Chanoine Cardijn
 331. *Regards sur l'Allemagne occupée*. E. S. P.
 332. *Les « témoins » d'une sottise*. René Bergeron
 333. *L'Apostasie des temps nouveaux*.
 R. P. Desqueyrat, S. J.
 334. *Le bienheureux Contardo Ferrini*
 Gaetano di Sale
 335. *Mgr Philippe Perrier*. Omer Héroux,
 Chan. Groulx, L.-Athanasie Fréchette
 336. *L'U. R. S. S., terre d'oppression*. E. S. P.
 337. *Saint Bernardin Réalino*
 Jean L'Archevêque, S. J.
 338. *Le Logement ouvrier*. Chanoine Lesage
 339. *Quelle est la bonne Eglise?*...
 R. P. Patrick Harvey, S. J.
 340. *Sous le régime soviétique*. XXX
 341. *La Retraite de trente jours* Joseph Ledit, S. J.
 342. *Catholiques de tous les pays, unissez-vous!*
 R. P. Remigius Dieteren, O. F. M.
 343. *Une vie rayonnante*.
 Mme Rocheleau-Rouleau
 344. *Vers les brebis perdues*. Abbé Georges Thuot
 345. *Vers la compétence*.
 Joseph-P. Archambault, S. J.
 346. *Lecteurs et Libraires I*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 347. *Lecteurs et Libraires II*. P. P. Gay, C. S. Sp.
 348. *Jeunesse communiste internationale*. E. S. P.

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix: 10 sous l'exemplaire, franco; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent.
 Conditions d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE, 1961, rue Rachel Est, Montréal